

Marie BOUDIER

Lieu de vie : Saint Denis – 93 – j’habite dans une cité au 11^{ème} étage d’une tour qui en compte 17 – J’y vis seule – Je suis heureuse d’habiter à Saint Denis, il y a une grande diversité de population. De manière générale les gens sont sympathiques et accueillants.

Travail : Je travaille à l’hôpital Bichat comme infirmière dans un service d’hôpital de jour de gériatrie. C’est un lieu où l’on accueille les gens à la journée. Nous y dispensons des soins mais notre principale activité est de faire le point avec les personnes âgées et leur entourage quant à leur vie au domicile ou à la maison de retraite. Notre but est d’améliorer au maximum la vie des patients et de leur entourage et de mettre en place toutes les aides dont elles auraient besoin. Je travaille au sein d’une équipe pluridisciplinaire (médecin, assistante sociale, psychologue, kiné...) Nous accueillons beaucoup de personnes atteintes de troubles cognitifs. L’écoute de chacun dans sa différence et ses difficultés ainsi que le respect des personnes est quelque chose qui me teint particulièrement à cœur.

Engagement dans le monde : Je poursuis actuellement le cycle C à l’Institut Catholique de Paris (licence de théologie). Pour être plus disponible à mon père et mes études j’ai dû arrêter mes engagements. Il me reste aujourd’hui un bénévolat au MIR (Mouvement International de la Réconciliation – branche française) C’est une association fondée à la fin de la première guerre mondiale qui a pour but de promouvoir la non-violence active évangélique. Ayant un appartement bien situé (près de Paris) et assez vaste, j’accueille chez moi beaucoup de personnes de passage. L’accueil est pour moi très important, il m’ouvre à l’autre, m’enrichit et me permet de partager ma vie avec ceux qui en ont besoin pour quelque temps.

Chemin de découverte de la vocation : j’ai grandi dans une famille chrétienne et ai vécu une conversion brutale à l’âge de 30 ans. A ce moment là, le célibat s’est imposé à moi comme une évidence : je voulais être tout à Dieu. J’ai passé 6 années dans la communauté du Chemin Neuf. Au bout de quelque temps j’ai réalisé qu’il me manquait le contact avec « le monde », avec les gens « comme tout le monde ». C’est en 2000 que j’ai rencontré une personne qui m’a parlé de l’Institut Séculier dans lequel elle était. Cela correspondait à ce que je cherchais. Je suis donc venue voir... J’ai prononcé mes vœux définitifs dans **l’Institut Séculier féminin du Cœur de Jésus (famille Cor Unum)** en juin dernier.

- Pourquoi un Institut Séculier et précisément celui-ci ?

L’institut séculier me permet de vivre une vie consacrée. C’est une couleur donnée à mon baptême. C’est pour moi important de vivre dans les conditions même du monde et de partager les joies et les peines des personnes qui m’entourent comme Jésus l’a fait à Nazareth. La force de l’institut séculier c’est qu’il nous permet d’avoir à nos côtés des personnes avec lesquels nous nous retrouvons régulièrement en petit groupe pour prier et échanger sur nos vies. C’est un soutien. Une profonde amitié nous lie. La famille Cor Unum est composée de différentes personnes hommes et femmes, mariés ou célibataires. C’est pour moi le signe de la diversité du monde et une réelle complémentarité.

Ma vie quotidienne :

Elle est bien banale ! Rien ne la différencie de celle de tout un chacun, je tente d’y vivre une certaine sobriété et disponibilité. Je peux dire qu’aujourd’hui je suis heureuse dans le choix de vie que j’ai fais. La prière quotidienne, si elle est une exigence à laquelle il n’est pas toujours facile de rester fidèle, elle est pour moi ce qui enracine ma vie et m’ouvre au monde et aux autres. Je peux alors offrir à Dieu tout ce qui a rempli ma journée et tous ceux que j’ai croisés. Au quotidien, l’accueil de l’autre est une priorité.